

Espace ouvert à l'expression des élus du Conseil municipal

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs



Dominique Cardot
Maire adjoint à la Vie associative et à la Communication

Majorité municipale – élus du groupe Front de gauche, communistes, et citoyens

Dans la joie et la bonne humeur

“**P**our la plus grande joie des petits et des grands, la traditionnelle Fête

de la ville et des associations vous donne rendez-vous les 5, 6 et 7 juin. Moment de convivialité, de solidarité, de liesse populaire, de musique, c'est un événement incontournable que de nombreux Malakoffiots aiment à partager en famille ou avec des amis. C'est aussi le rendez-vous des associations, sans qui la fête ne serait pas ce qu'elle est. C'est grâce aux bénévoles, dans la diversité de leurs actions, que la vie associative de la cité s'enrichit, se développe et agit dans de nombreux domaines: culture, sport, solidarité, loisirs, connaissance, et nous pouvons nous en réjouir. Forte de ce constat, la municipalité s'investit, en fonction de ses moyens, pour maintenir un soutien logistique, que ce soit sous forme de subventions indirectes (prêt de salles, communication, prêt de cars, etc.) ou de subventions directes pour un montant total de 675 000 €.

En faisant le choix pour 2015, dans un contexte financier toujours plus tendu, de voter son budget sans diminuer les subventions allouées au secteur associatif, la majorité municipale réaffirme clairement son choix politique. Pourtant, à l'inverse de Malakoff, nombreuses sont les villes qui ont opté pour une réduction de 3,5 % voire 10 % des aides aux associations! On peut certes se féliciter que le gouvernement ait déclaré le mouvement associatif grande cause nationale 2014. Juste retour des choses quand on sait que la France compte 16 millions de bénévoles associatifs, auxquels s'ajoutent 1,8 millions de salariés dans les associations. Pour autant, le Collectif des associations citoyennes alerte sur les graves conséquences d'une baisse cumulée des dotations de l'État aux communes, qui risque d'entraîner la disparition de nombre d'entre elles dans les quatre ans à venir, et avec elles, des centaines de milliers d'emplois associatifs. Et les réformes annoncées visant à réorganiser les territoires de la République (loi NOTRe, entre autres...) ne devraient pas arranger les choses. Elles risquent d'asphyxier plus encore les associations locales et de fragiliser la démocratie de proximité. Raison de plus pour soutenir nos associations Malakoffiotes en venant faire la fête tous ensemble les 5, 6 et 7 juin! ■



Frédéric SACONNET
Conseiller municipal
Parti Socialiste de Malakoff
01 47 46 75 11
fsaconnet@ville-malakoff.fr
www.psmalakoff.net

Majorité municipale élus socialistes

La jeunesse en questions

“**M**obiliser et impliquer tous les jeunes dans la vie

de la cité reste pour nous, élus, un défi. Nous restons persuadés qu'ils sont des acteurs à part entière de la scène publique. Dans le même temps, il nous appartient de les convaincre que les affaires d'une collectivité les concernent, eux aussi, directement.

À Malakoff, nous pouvons nous réjouir de l'initiative des Rendez-vous de la Jeunesse d'avril. Ces rencontres ont été l'occasion de donner la parole aux jeunes générations en croisant une offre culturelle multithématique à travers la musique, le sport, les jeux vidéos... et le débat sur les problématiques pour lesquelles ils attendent des réponses (emploi, logement...). La Ville dispose des outils pour appréhender de manière globale les questions qui les touchent. Le Pavillon Hoche, notamment, est un beau lieu qu'il faut continuer à valoriser et populariser.

De son côté, le gouvernement ne reste pas inactif et poursuit sa politique en faveur de la jeunesse. Les pouvoirs publics prennent, en effet, les mesures utiles pour un plus grand accompagnement des jeunes à la citoyenneté et à la chose publique. C'est le cas avec la montée en charge programmée du service civique, permettant aux 16-25 ans de s'engager pour des missions culturelles, citoyennes et solidaires. Malakoff, comme toutes les collectivités, doit s'en emparer pour accompagner les jeunes volontaires dans leurs missions et la réalisation de leurs projets.

Localement, d'autres questions concernant la jeunesse se posent à nous, élus: comment faire venir durablement un public jeune dans les conseils de quartier, des espaces conçus pour leur permettre d'exprimer des idées et faire part des projets auxquels ils tiennent? Quelle articulation trouver avec le Conseil de la jeunesse? Comment faire en sorte que tous les jeunes, issus de tous les quartiers de Malakoff, profitent des services municipaux et des initiatives qui leur sont proposés?

Enfin, il nous appartient de réfléchir à la manière de faire pleinement bénéficier des équipements culturels et sportifs de la ville, les jeunes «de passage» tels que les étudiants de la Faculté de droit de l'université Paris Descartes ou les lycéens du LEP Louis-Girard, qui travaillent sur Malakoff sans y vivre.

Les élus socialistes sont déterminés à mener ce travail collectif pour donner toute leur place aujourd'hui aux générations qui feront le Malakoff de demain. ■



Rodéric Aarsse

Adjoint au maire en charge du Développement Durable et de l'Aménagement numérique.
raarsse@ville-malakoff.fr



Emmanuelle Jannès

Conseillère municipale et communautaire
emmanuellejannes@yahoo.fr
www.malakoff-plurielle.fr



Ange Stéphane Tauthui

Conseiller municipal de Malakoff
07 53 78 74 00
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

**Majorité municipale
élus Europe Écologie – Les Verts**

Résoudre des problèmes ou casser le thermomètre ?

Le 18 mars 2015, Paris a été la métropole la plus polluée du monde, avec un indice de pollution atteignant le niveau record de 127 µg/m³ de particules fines (la valeur maximum recommandée par l'OMS est de 20 µg/m³, le seuil d'information de la population est de 50 µg/m³ et le seuil d'alerte est de 80 µg/m³). La France est poursuivie par la Commission européenne pour ses dépassements répétés des niveaux autorisés de particules fines cancérigènes. Et d'autres polluants comme le dioxyde d'azote ou le benzène empoisonnent également l'air. L'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) a estimé que la pollution de l'air coûtait entre 1 et 2 milliards d'euros par an à la Sécurité sociale, soit 15 % à 31 % du déficit 2012 de la branche maladie du régime général. En Île-de-France, Airparif (www.airparif.asso.fr) est chargé depuis 1979 de contrôler la qualité de l'air ambiant et de la mise en œuvre des moyens de surveillance, d'information, d'analyse et d'évaluation. Les multiples épisodes de pollution atmosphérique que nous avons tous ressentis physiquement ces dernières années, et plus particulièrement ces dernières semaines, montrent bien l'importance de ce dispositif. Pourtant certains pensent régler ces problèmes en cassant le thermomètre. Après l'interdiction de capteurs d'Airparif sur la commune d'Issy-les-Moulineaux par son maire, après la suppression des 80000 € de subvention par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine, le gouvernement et sa ministre de l'«écologie» vient de décider d'amputer de 15 % les subventions à Airparif. Alors que certains refusent la réalité en tentant de casser le thermomètre, à Malakoff, le dernier conseil municipal a adopté un vœu pour lutter contre la pollution atmosphérique. D'abord en mandatant la Commission développement durable pour proposer des initiatives, ensuite via notre futur Plan local d'urbanisme (PLU) qui favorise l'efficacité énergétique des bâtiments, l'emploi d'énergies renouvelables et la limitation de la possession d'engins motorisés, et enfin en s'associant au plan adopté par la ville de Paris de lutte contre la pollution atmosphérique. ■

«Le vieil océan est en lui-même indifférent à la pollution; mais l'histoire ne l'est pas. Elle ne peut être sauvée que par l'abolition du travail-marchandise. Et jamais la conscience historique n'a eu tant besoin de dominer de toute urgence son monde, car l'ennemi qui est à sa porte n'est plus l'illusion, mais sa mort.»
La planète malade, Guy Debord

**Opposition municipale
Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –
Écologie – Centre**

Avis mitigé sur les orientations budgétaires 2015

Le 11 février dernier, les élus Malakoff Plurielle ont voté contre le budget 2015 présenté par la majorité municipale. Dans ce budget, la majorité dénonce la baisse des dotations de l'État mais n'infléchit aucunement ses orientations. Face à ce changement de situation, la majorité n'est pas revenue vers la population (malgré ses engagements) pour exposer de manière claire et transparente ses difficultés, justifier sa nouvelle politique fiscale, débattre de ses priorités et de la mise en place d'un programme raisonnable d'économies. Croire à un revirement du gouvernement était illusoire; la majorité communiste a pourtant lancé une campagne de pétition relative au budget de la ville sans en avvertir au préalable l'ensemble de ses partenaires. La municipalité a, en outre, décidé d'engendrer de nouvelles recettes fiscales en augmentant fortement la taxe foncière désormais de 24,91 % sur les propriétés bâties (au lieu de 17,37 %). Malgré la baisse attendue de la taxe d'habitation, cette décision va peser non seulement sur les entreprises et les commerces de la ville, mais aussi sur nombre de propriétaires privés. Les élus Malakoff Plurielle ont dénoncé cette augmentation des taxes foncières en une seule fois (au lieu de l'étaler sur trois ans au rythme de la baisse des dotations); car en utilisant au maximum ce levier fiscal, la majorité se prive des moyens d'une adaptation progressive en fonction de la conjoncture. Malgré ces divergences de fond, les élus Malakoff Plurielle se veulent constructifs et non dogmatiques. C'est dans cet esprit que notre groupe a été, par exemple, à l'initiative d'un vœu présenté au Conseil municipal, visant à partager le plan d'action voté par la Ville de Paris contre la pollution atmosphérique. Ce vœu a été rédigé et amélioré par les autres élus. Malakoff Plurielle est donc satisfait que le 8 avril, sa proposition de vœu sur la limitation de la circulation des véhicules polluants, le soutien des transports en communs et des modes de circulation douce, ait été votée par le Conseil municipal. Si nous saluons les inflexions de la politique municipale en faveur du développement durable, nous serons particulièrement attentifs aux réalisations concrètes dans ce domaine tout au long de la mandature. ■

**Opposition municipale
Le Malakoff Citoyen**

Malakoff change de points de vue

La notion du «tout-communiste» prend doucement fin à Malakoff. En effet, aux législatives, aux départementales et notamment à la municipale, le Parti Socialiste fait rêver les Malakoffiots malgré la politique du «Moi Président» de M. François Hollande. Tous ces signes montrent qu'à Malakoff un changement est en marche et que les Malakoffiots vont sortir en masse pour y participer. Pour réaliser ce changement, vous avez déjà donné, l'année dernière, une impulsion en poussant votre liste «Le Malakoff Citoyen» et en obtenant un représentant au Conseil municipal. Nous sommes un rassemblement de jeunes et moins jeunes qui font abstraction de leur appartenance politique pour se mettre au service de leur ville. Tout est possible à Malakoff alors poursuivons notre démarche ensemble. Les beaux jours sont là, le soleil et les belles fleurs sont au rendez-vous, mais aussi les expulsions, les cambriolages, les tags sur les murs, les coins fumoirs ou bar en plein air, etc. Des jeunes dealers recommencent à occuper les entrées d'immeuble et les couloirs de certaines cités, est-ce que nous devons sans arrêt subir ces cycles? Comme toujours, certains pensent que faire cesser ces incivilités reste la mission de la police nationale et non de la police municipale. Pour rappel, le maire est le représentant de l'État dans la commune, et à ce titre il est responsable directement de la gestion de ces nuisances. Il est aussi officier d'état-civil et officier de police judiciaire. L'article L. 2122-31 du Code général des collectivités territoriales (CGCT) attribue au maire et à ses adjoints la qualité d'officier de police judiciaire (OPJ) dans le ressort du territoire de leur commune. Un autre point nous concerne tous particulièrement en ce début de printemps. Nous avons demandé à plusieurs reprises à la municipalité d'afficher et de garantir la qualité de l'eau des points d'eau et fontaines de la place du 11-novembre et de la place de la mairie, sans résultat, or nous voyons beaucoup d'enfants y barboter ainsi que des animaux, «Le Malakoff Citoyen» recommande très fortement une surveillance de ces points. Pour conclure sur une touche plus conviviale, vous êtes tous invités à venir prendre un café à mon bureau le 5 mai à l'occasion de mon anniversaire. ■